

Dolce
POSITANO

State of grace



C'est l'Italie dans ce qu'elle a de plus désirable. Un décor de carte postale, intemporel et raffiné, une volupté bien élevée. Le dernier endroit où les vacances riment avec glamour.

With its picture-perfect setting on the Amalfi Coast, Positano is one of the last bastions of true Italian glamour. The dolce vita at its most refined.

À L'AÉROPORT de Naples, on a pris soin de réserver une voiture. Au chauffeur le stress des encombrements et des croisements périlleux! La première partie du chemin est sans intérêt, mais lorsque l'on quitte l'autoroute pour la côte, l'enchantement commence. A chaque virage, les falaises recouvertes de citronniers et d'oliviers se découpent sur fond de mer turquoise. La vision est telle que l'on reste sans voix. Après environ une heure, on atteint le village qui descend jusqu'à un petit port. La route serpente entre les maisons ocre rouge, jaune pâle, blanc immaculé. Positano compte de nombreux hôtels de qualité, mais autant choisir le plus fameux et le plus chic : Le Sirenuse. En 1951, le marquis Sersale transformait sa maison d'été en hôtel et depuis sa famille s'est succédé à la tête de ce bijou. Mobilier et tableaux anciens, sols en céramique, sublime terrasse dominant le village et la baie, service impeccable.

A l'heure des cocktails, tout le monde se retrouve au bar à huîtres et à champagne. Le soleil se couche derrière la montagne, au loin on distingue Li Galli, l'archipel que possédait Rudolf Nouriev à la fin de sa vie, inutile de dire qu'il est difficile de s'arracher à la contemplation pour descendre au port. D'autant que les tables dressées sur la terrasse ont bien du charme. Pour un dîner aux chandelles en amoureux, c'est juste irrésistible. Il y a même un joueur de mandoline! Un peu cliché? Les Américains adorent. Promis, demain matin, on visite le village.

WE HAD THE FORESIGHT to reserve a car at the Naples airport. Let the driver deal with the scofflaws and traffic jams! The enchantment begins as soon as we leave the *autostrada* for the coast. Cliffs covered with lemon and olive trees, the turquoise waters of the Tyrrhenian Sea... The sight leaves us speechless in awe. After an hour we reach the village, a cluster of white, yellow and ochre houses sloping down to a little port. Among Positano's many top-quality hotels, we have chosen the best-known, most elegant of them all: La Sirenuse. The former summer home of the Marquis Sersale, it has been charming guests since 1951 with its antique furniture, old paintings, ceramic floors, sublime seaside views and impeccable service.

At cocktail hour, everyone gathers at the oyster and champagne bar. As the sun sets behind the mountain, the outlines of Li Galli, an archipelago once owned by Rudolf Nureyev, appear on the horizon. We had considered dining on the port, but find it hard to tear ourselves away from this reverie. And the tables on the terrace are already set. For a romantic candlelit dinner, it's simply irresistible. The village can wait until morning.

With its narrow, wisteria-shaded streets, picturesque church and beach dotted with colorful boats, Positano



exudes an aura of authenticity—that fades rapidly when the crowds of day-trippers arrive. Then it's time to head for the port and catch a boat to one of the nearby beaches. We choose Da Adolfo, primarily because its restaurant is a must. The service may be rustic, but the food (mozzarella grilled on a lemon leaf, *spaghetti alle vongole*...) is superb and the clientele glamorous: Giambattista Valli comes here every summer, and Sharon Stone has been known to drop in. For those who want a bit more sophistication, just 20 minutes away by taxi boat is a little corner of paradise: La Conca del Sogno, home to one of the most sumptuous beach restaurants on the coast. Sautéed *calamari*, zucchini blossoms, fresh grilled fish... All of our >

Avec ses ruelles ombragées de glycine, son église toujours très fréquentée, sa plage recouverte de barques bariolées, Positano a gardé un parfum d'authenticité... jusqu'à l'arrivée des touristes en balade pour la journée. On file alors sur le port et on saute sur un des bateaux qui font la navette avec les plages alentour. On choisit celle de Da Adolfo où les transats ne sont pas plus confortables qu'ailleurs, mais où déjeuner est un must. Au coude à coude l'Italien du coin torse nu et Giambattista Valli qui vient tous les étés à Positano, ou Sharon Stone descendue un jour d'un yacht ancré juste en face! Le service est rustique mais, de la mozzarella grillée sur une feuille de citron aux spaghettis vongole, les plats sont irréfutables de fraîcheur et de goût.

Pour ceux qui rêvent de plus de sophistication, direction La Conca del Sogno. Pour s'y rendre, on commande cette fois un taxi-boat et après vingt minutes de traversée, on accède à un petit coin de paradis. Dans la crique, quelques gros yachts et de jolis Riva attendent leurs propriétaires partis bronzer sur de confortables transats et surtout déjeuner dans l'un des plus ravissants restaurants de plage de la côte. Calamars frits, beignets de >>

De gauche à droite : l'hôtel Il San Pietro se dresse à flanc de falaise à la sortie de Positano; la vue est à couper le souffle. Celle du Sirenuse n'est pas mal non plus; l'hôtel jouit d'une magnifique piscine et d'une terrasse où l'heure du cocktail est un must. A l'intérieur, meubles anciens et raffinement typiquement italien. Avec un bateau à moteur, on rejoint les plages alentour. *Ci-dessus* : le salon d'Il San Pietro.

<< fleurs de courgettes, poisson grillé, la carte décline tout ce dont on rêve en vacances. Ce soir, on fera maigre... Mais c'est sans compter sur la réputation du restaurant Lo Guarracino où vont tous les locaux. On s'y rend depuis le port, après dix minutes de marche le long de la falaise. Manger la meilleure pizza de Positano se mérite, mais cachée sous les arbres, face à la mer et au clair de lune, la terrasse vaut le déplacement.

La vie pourrait s'écouler ainsi durant des semaines, cependant on ne résiste pas à l'envie d'aller découvrir l'endroit dont tout le monde parle depuis deux ans : la Villa Treville. A la sortie du village, l'ancienne propriété de Franco Zeffirelli a été transformée en mini-hôtel de charme. Quinze suites au milieu de deux hectares de jardin méditerranéen. L'impression d'être chez des amis très chic. Ne manquent que Maria Callas ou Liz Taylor, qui furent familières des lieux. Pour rester dans la note nostalgique, on organise le lendemain une virée à Conca dei Marini. On a tous en tête cette photo de Jackie Kennedy bronzant avec sa sœur Lee en août 1962. C'était là ! Le minuscule village qui dégringole à flanc de rocher n'a pas bougé. On déjeune à La Tonnarella et on prend ensuite le soleil sur le ponton, au milieu des bateaux. Sieste de rigueur après le vin blanc aux pêches. D'autant que le soir, on s'offre le grand jeu : pour le dîner, on réserve dans un autre hôtel de légende, Il San Pietro. Il faut y arriver pour le coucher du soleil car sa terrasse n'a rien à envier à celle du Sirenuse : des bancs de céramique se découpent sur un bleu profond, avec au premier plan un pin parasol du meilleur effet et derrière, le village de Positano. Et si on restait une nuit ou deux... La côte amalfitaine ne nous a pas encore livré tous ses secrets. Il reste Amalfi et Ravello à explorer. Sans parler de Capri, juste en face, qui mérite à elle seule un autre voyage. ☒ ERIC JANSEN

< favorite Italian specialties are on offer. We promise to have a light dinner. But we hadn't reckoned on the lure of Lo Guarracino: a ten-minute walk from the port along the cliff is rewarded by Positano's best pizza, to be savored along with the moonlit view of the sea.

The next day we cannot resist the urge to visit the place that everyone has been talking about for the past two years: Villa Treville. Just outside the village, the former property of Franco Zeffirelli has been transformed into a charming mini-hotel whose 15 suites and Mediterranean garden give the impression of being guests in a chic private home. Like Maria Callas and Liz Taylor, who knew the place well. Sustaining this nostalgic note, we take a drive to Conca dei Marini, the setting for that famous photo of Jackie Kennedy sunbathing with her sister Lee Radziwill in August 1962. The tiny village clinging to the rock seems unchanged. After lunch at La Tonnarella and a stroll along the pier, it's time for *riposo* (siesta)—we're saving energy for dinner in another legendary hotel, the San Pietro. It's best to arrive at sunset to enjoy the view of Positano from the terrace. And it would be even better to stay for a night or two and discover more of the region's secrets. We still have Amalfi and Ravello to explore. Plus Capri, just beyond the peninsula, which alone merits a return trip. ☒

ADRESSES

Y ALLER : vols quotidiens Air France, rens. au 3654. www.airfrance.com

☞ HÔTEL LE SIRENUSE.
Tél. +39 (0)89 875 066. www.sirenuse.com

☞ HÔTEL IL SAN PIETRO.
Tél. +39 (0)89 812 080. www.ilsanpietro.it

☞ HÔTEL VILLA TREVILLE.
Tél. +39 (0)89 812 2411. www.villatreville.it

☞ RESTAURANT LA CONCA DEL SOGNO.
Tél. +39 (0)81 808 1036. www.concadelosogno.it

☞ RESTAURANT DA ADOLFO.
Tél. +39 (0)89 875 022.
www.daadolfo.com

☞ RESTAURANT LO GUARRACINO.
Tél. +39 (0)89 875 794.
www.loguarracinopositano.it

☞ RESTAURANT LA TONNARELLA.
Tél. +39 (0)89 831 939.
www.ristorantelatonnarella.com



Ci-contre : la Villa Treville est l'ancienne propriété de Franco Zeffirelli. Elle se compose de plusieurs maisons disséminées au milieu de deux hectares de jardin méditerranéen. Ambiance glamour assurée.

